

Sup de Pub

INSEEC

Paris - Lyon

LA GRANDE ECOLE sessions
des métiers de la en Juin &
COMMUNICATION Septembre

contact : Virginia Martin

Tél : 01 56 07 00 05

vmartin@groupeinsec.com

www.supdepub.com

Editeur : MemoPage.com SA ©
Auteur : Claire Garcin

Date : Avril 2005 ISSN : 1762-5920
Expert : Christine Maillard

Le MemoPage
ne se coupe pas,
il se plie en 2 puis
encore en 2.



MemoPage
.com
Modèle déposé
Tous droits réservés
ISSN 1762-5920

Economie,
société,
culture

Tale
Histoire

I. La reconstruction

■ Situation en 1945

On a déjà vu précédemment (cf. memopage « Bilans et mémoire de la seconde guerre mondiale ») que la situation en 1945 en France est préoccupante : bilan démographique mitigé (mortalité et vieillissement de la population), bilan économique (lourdes destructions) et financier alarmant (forte inflation, déficits commerciaux et budgétaires).

■ La reconstruction

L'objectif de De Gaulle est donc de réformer globalement le système français : renforcement du rôle de l'Etat dans l'économie, nationalisations dès 1944, planification (dès 1946) dans les secteurs économiques prioritaires (électricité, transports...), la Sécurité sociale est créée (octobre 1945) pour protéger les salariés. Les Etats-Unis fournissent une aide matérielle et financière (plan Marshall en juillet 1947).

Planification : politique économique menée en France par J. Monnet. Elle fixe des objectifs et les moyens pour les atteindre pour une durée déterminée (plan de 5 ans). Instrument de l'intervention de l'Etat dans l'économie, elle est reste indicative.

Dès 1950, les premiers résultats de la reconstruction sont positifs : la France a retrouvé et dépassé son niveau de production d'avant-guerre et la recherche scientifique est relancée. Cependant la productivité reste limitée car les entreprises françaises sont essentiellement des PME, la main-

La crise économique depuis les années 1970

Les crises pétrolières de 1973-74 et de 1979-80 influent fortement sur l'économie française très dépendante en matière énergétique. Mais la croissance diminue ainsi de façon prégnante, l'inflation est plus présente que jamais et le chômage croît rapidement (1 million de chômeurs en 1978). Depuis les années 1980, la croissance reste globalement faible. Mais depuis le début des années 1990, le taux d'inflation a chuté et le chômage commercial devient excédentaire. Le taux de chômage reste important (il vient de passer la barre des 10% en janvier 2005). Les politiques de lutte contre la crise (politiques néo-keynésiennes en 1975-76 et en 1981-82, puis politiques libérales depuis 1983) ne parviennent pas à enrayer la crise.

■ Les Trente Glorieuses

Il s'agit de la période de croissance qui s'étend de 1945 à 1975. Les facteurs de la croissance sont multiples : forte croissance du PNB (produit national brut) de + de 5% par an dès 1960, forte élévation du niveau de vie : triplement du pouvoir d'achat, entrée dans la société de consommation, libéralisation des échanges européens, révolution des transports, rôle de l'Etat, augmentation des investissements, nouvelle organisation scientifique du travail (fordisme) qui entraîne une hausse de la productivité. Les 3 secteurs d'activité sont bouleversés : le secteur primaire profite de la révolution agricole, le secteur secondaire croît notamment dans les industries automobiles et chimiques, enfin le secteur tertiaire connaît la croissance la plus marquée. Mais la croissance a ses limites : l'inflation ne semble pas pouvoir être enrayer, le plein-emploi n'est plus assuré dès la fin des années 1960, et la saturation des marchés commence à se faire jour.

II. Entre périodes de croissance et de crise

L'œuvre fait cruellement défaut et le problème de l'inflation n'est pas résolu.

La crise économique a creusé les inégalités des conditions de vie (inégalités des salaires, de logement, devant la santé, devant les loisirs), des conditions de travail (augmentation du chômage depuis 1974 et de la précarité), et enfin de la culture (l'enseignement républicain n'a pas enrayer les inégalités de promotion sociale, crise des valeurs, mal-être, et croissance du sentiment d'insécurité).

■ Les inégalités sociales

L'épanouissement personnel au détriment des valeurs collectives.

Malgré cette « standardisation », les français recherchent également s'est transformé et dispense une culture de masse. La société de loisirs apparaît dans les années 1960. Les rôles sociaux, notamment ceux liés à la femme, évoluent. L'école est passée à des taux de natalité beaucoup plus faibles. Généralement, les familles sont composées de 2 enfants. Le La démographie a évolué : du baby-boom ((1945-mi 1960) on

■ Les mutations socio-culturelles

On a vu précédemment que le niveau de vie, dû en majeure partie à l'augmentation des salaires, s'était amélioré. Plus de 50% des français sont propriétaires. La population active a augmenté de 20% depuis 1945 (classes du baby-boom et travail des femmes). Le salariat augmente. Les secteurs secondaires ont été bouleversés : déclin des secteurs primaire et secondaire, montée en puissance du secteur tertiaire : nous vivons dans une société de services. Le cadre de vie également a changé : 75% des français vivent en ville, et le paysage urbain a du en être modifié (rurbanisation, développement des HLM, apparition de « villes nouvelles »).

III. Mutations sociales

4

1

3

2